

En contraste total avec la campagne précédente, les conditions de préparation des sols, de semis et de démarrage des cultures d'hiver et de printemps ont été très favorables. Ces conditions se prolongent suffisamment pour bénéficier aussi à l'installation des cultures d'été, ainsi qu'au bon état sanitaire des cultures en place. De novembre 2001 à avril 2002, à l'exception de février, les précipitations ont été inférieures aux moyennes. De janvier à avril, les températures moyennes mensuelles ont été supérieures de un à trois degrés aux valeurs normales.

Le revers de la médaille a commencé à se manifester, sur certaines cultures, par des signes de déficit hydrique dans les régions les moins arrosées du nord, du centre ou du sud-ouest du pays. De plus, les réserves en eau des sols sont insuffisantes sur une grande partie du pays, en particulier sur la vallée de la Garonne. Néanmoins, les pluies de fin avril et du mois de mai laissent espérer des conditions de développement plus normales pour les cultures qui ne bénéficient pas de l'irrigation.

Pas de retard pour les semis

Par conséquent, des dates de semis jugées normales ont été respectées pour l'ensemble de la campagne et la majorité des cultures. Ainsi, pour la

première fois depuis cinq ans, les deux-tiers des semis de maïs et de tournesol étaient terminés au 1^{er} mai, ainsi que plus de la moitié des semis de sorgho et de soja. À cette date, près de 85 % des betteraves et 90 % des pommes de terre étaient en place.

Une situation plus normale que l'an dernier

Il convient de rappeler que dans la comparaison entre 2001 et 2002, si l'année 2002 est globalement très favorable à la mise en place des cultures, il faut prendre en compte le caractère atypique de 2001 : de graves difficultés climatiques ont entraîné des réductions de superficie, mais aussi des reports ou des substitutions, au détriment du blé tendre, à l'avantage de l'orge de printemps, du soja et surtout du maïs.

Ainsi, le blé tendre, qui avait perdu plus de 400 000 hectares en 2001, gagnerait près de 10 %. Avec 4,9 millions d'hectares, il retrouverait en 2002 les surfaces de 2000. La sole de blé dur augmenterait de 6 % mais sans retrouver ses niveaux de 1999 et 2000. La croissance de 5 % constatée sur les emblavements d'orge d'hiver s'inscrit dans une tendance régulière depuis 1999. L'orge de printemps avait fortement augmenté en 2001 : la baisse de

De bonnes conditions pour la

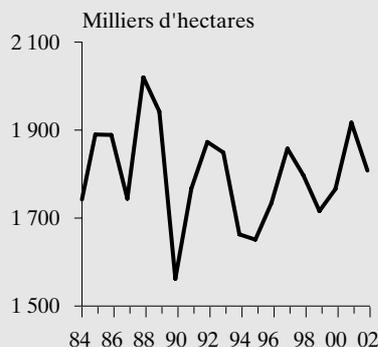
20 % enregistrée cette année le situe quand même à 5 % au-dessus des surfaces de 1999 et 2000. La sole de triticale augmenterait de près de 9 % par rapport à 2001, mais dépasserait également les valeurs de 1999 et 2000. L'avoine se stabiliserait. Le seigle confirmerait, bien que de façon atténuée, sa décroissance régulière.

La sole de colza diminuerait pour la troisième année consécutive, intégrant ainsi la baisse des aides aux oléagineux liée à l'Agenda 2000. Elle perd un peu plus de 2 % par rapport à 2001 mais 20 % depuis 1999. Elle inclut le colza non alimentaire qui connaît également une diminution sensible : 2 % par rapport à 2001 et 13 % depuis 1999. Sur 1,07 million d'hectares de colza total, les surfaces de colza non alimentaire couvriraient un peu plus du quart de la sole.

Le maïs reste à un niveau assez élevé

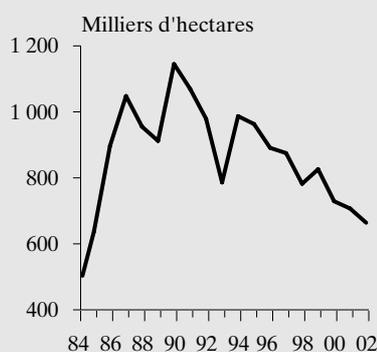
Selon le SCEES, la sole de maïs grain avec 1 760 000 hectares diminuerait de 6 % par rapport à 2001, mais dépasserait les surfaces de 1999 et 2000. Cette baisse affecte assez peu les deux premières régions de production, Aquitaine et Midi-Pyrénées. Elle concerne davantage les régions Poitou-Charentes, Pays de la Loire et Bretagne, où les substitutions avaient fortement joué :

Le maïs grain reste assez bien placé



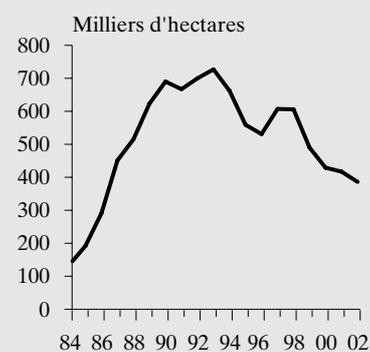
Source : Agreste

Le tournesol confirme son évolution à la baisse



Source : Agreste

Le pois continue de baisser



Source : Agreste

mise en place des cultures d'été

elles diminuent respectivement de 9, 15 et 20 % mais retrouvent quand même leurs niveaux de 2000. Le sorgho, avec près de 72 000 ha, continuerait la progression régulière enregistrée depuis trois ans. Il gagnerait ainsi près de 40 % depuis 1999. Plus tolérant au sec que le maïs, il le remplace là où les craintes de déficit hydrique sont les plus marquées.

Les superficies de tournesol se situeraient à 664 000 hectares. La diminution de la sole est ainsi comparable à celle du colza sur quatre ans avec près de 20 % de perte. La baisse par rapport à 2001 serait, avec 6 %, plus forte que dans le cas du colza. La sole de soja diminuerait de 23 %, après la croissance exceptionnelle de 2001, mais, avec 93 000 hectares, prolongerait l'évolution en dents de scie constatée depuis plusieurs années.

La sole de pois continue de baisser. Elle perdrait 7 % par rapport à 2001 et 21 % en référence à 1999, en particulier en raison de problèmes phytosanitaires dans le nord. Cette baisse profiterait à la féverole qui, avec 47 000 hectares, gagnerait 10 %, continuant la croissance régulière constatée depuis plusieurs années. Le lupin, qui suivait la même évolution, marquerait le pas en restant à 12 000 hectares.

Avec 431 000 hectares, la sole de betteraves se situerait très légèrement au-dessus de celle de 2001 et 5 % au-dessus de

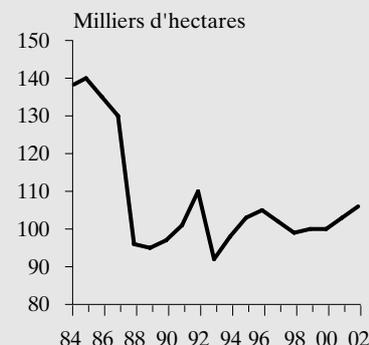
2000, sans retrouver son niveau de 1999.

Les surfaces consacrées aux pommes de terre de féculerie diminueraient de 7 % alors que la sole de pommes de terre de conservation gagnerait près de 3 %, en progression régulière depuis plusieurs années.

Avec 1,36 million d'hectares, les surfaces en maïs fourrage seraient en diminution de 9 % par rapport à 2001 mais également en retrait par rapport à 1999 et 2000.

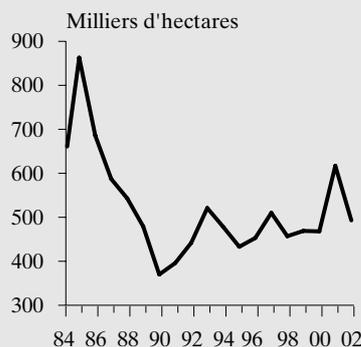
Les surfaces en jachère agronomique diminueraient de 5 % par rapport à 2001 où elles avaient bénéficié des difficultés d'implantation et de démarrage des cultures. Cependant, avec près de 1,3 million d'hectares, elles seraient supérieures aux surfaces de 1999 et 2000.

Légère hausse des pommes de terre de conservation



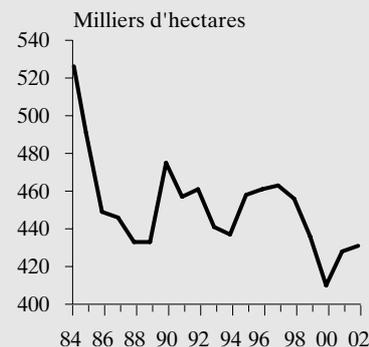
Source : Agreste

Orge de printemps : baisse sans excès



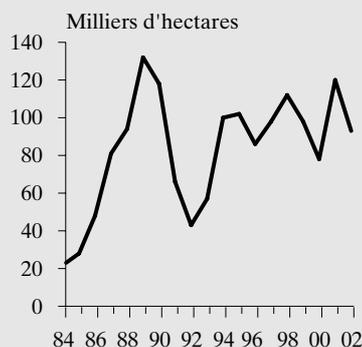
Source : Agreste

Quasi stabilité des betteraves



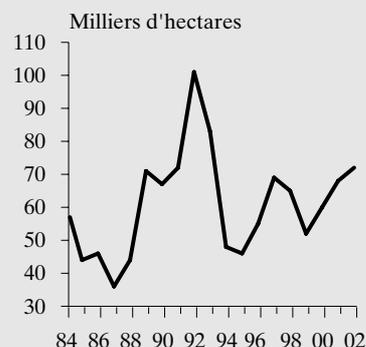
Source : Agreste

Le soja reste fluctuant



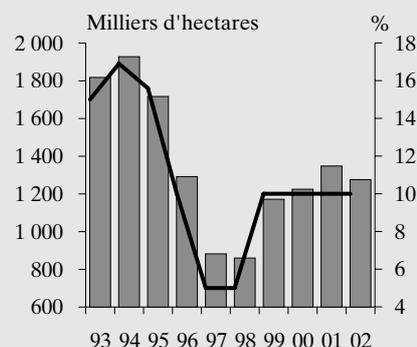
Source : Agreste

Le sorgho poursuit sa progression



Source : Agreste

Les jachères restent à un niveau soutenu



Source : Agreste